

fédéraux accordés récemment, figurent une usine d'engrais de 300 millions de dollars près de Port Harcourt, une centrale électrique de 750 millions à Igbín, un complexe sidérurgique de 600 millions à Ajaokuta et un contrat de 1 208 millions pour la construction d'une nouvelle voie ferrée. Ces contrats sont tout à fait distincts des petits projets fédéraux, des projets des gouvernements d'État et des entreprises financées par le secteur privé.

Deux autres projets, qui pourraient être reportés en raison de la récession économique, sont les annexes au complexe sidérurgique d'Ajaokuta et la nouvelle capitale fédérale Abuja. Les deux projets nécessiteront chacun des investissements de l'ordre de 1 000 à 2 000 millions de dollars au cours des cinq prochaines années.

Outre les projets d'infrastructure, il existe un besoin pressant d'immeubles commerciaux résidentiels. Le plan de développement de l'habitation prévoit des dépenses fédérales dépassant 2 milliards de dollars entre 1981 et 1985. Même si ces dépenses pourraient être comprimées, le besoin et l'appui donné par la population au projet d'habitation demeurent fermes et les perspectives de ventes d'équipement et de matériel de construction sont probablement excellentes.

Les grandes entreprises internationales de construction exploitant des entreprises en participation au Nigeria sont Bouygues, Fogerolle, Spie Batignolles et Dumez de France; Julius Berger et Strabag Construction de RFA; Costain, Biwater Shellabear et Taylor Woodrow de la Grande-Bretagne; et Marubeni du Japon. Les entreprises désireuses d'obtenir des contrats au Nigeria pour la réalisation de projets gouvernementaux doivent conclure des accords de participation avec des Nigériens.

Communications

Les problèmes de communication au Nigeria sont bien connus des gens d'affaires depuis de nombreuses années. De 1975 à 1980, d'importants investissements ont permis d'améliorer énormément les services internationaux et locaux de Lagos. Les services avec les autres grandes villes avoisinantes demeurent toutefois peu sûrs ou inexistantes.